

LA PETITE GAZETTE

MAI - JUIN 2009

PERIODIQUE GRATUIT

NUMERO 29



Au printemps, au printemps !
On se donne du bon temps...
Valentin, Valentine se retrouvent en dansant !
C'est la fête, les amis, le temps d'une balade
On passe un bon moment !
On tape le carton,
On rencontre les gens...
On coud, on brode

*Au printemps, au printemps...
on se donne du bon temps,
c'est la fête les amis !*

Comme nous le dit si joliment Jacqueline, c'est bien le printemps à Vouilloux ! Le printemps, c'est la vie qui reprend, l'envie d'ouvrir ses fenêtres, de rencontrer les gens... Vu comme cela, avec Vivre à Vouilloux, c'est un peu le printemps toute l'année ! - Valentin, Valentine... quelle réussite cette soirée de la St Valentin, le 14 février à la salle Currall ! 450 repas vendus, les bénévoles de Vav et les parents d'élèves de Vouilloux unis pour un même succès ! - Valentin, Valentine se retrouvent chaque mois pour notre désormais renommé thé dansant - c'est la fête, le temps d'une balade : les 80 randonneurs de Vav peuvent le confirmer ! - on tape le carton tous les lundis après-midi, les mardis soirs, et d'autres jours encore ! - on coud, on brode ... et on fait de superbes décors pour la St Valentin ... Bravo les couturières ! On rencontre les gens, c'est la vie à Vouilloux, tout simplement !!!

Chaque printemps revient la **fête à Vouilloux**, d'un format réduit cette année : elle ne commencera qu'à 16h. Mais nous renouons avec le bal populaire gratuit, qui sera animé par un orchestre de 4 musiciens venus de St Etienne, "Chorus Line" Des jeux pour les enfants, des spectacles de danse, un stand de buvette - restauration, des pâtisseries orientales, nos amis portugais à l'heure de l'apéro... autant de raisons pour venir passer un moment, et même la soirée, à proximité de l'Espace Animation. **Alors retenez votre soirée du samedi 13 juin.**

Mais grand format pour la **kermesse des écoles** le samedi suivant, où les parents d'élèves de primaire et de maternelle vous attendent très nombreux. (voir invitation et programme ci-dessous)

Les parents de maternelles ... "**Les P'tits Vouilloux**" désormais ! Bravo à la petite équipe de parents très motivée et pleine de projets ! Vivre à Vouilloux se réjouit de cette naissance ; vous pouvez compter sur notre soutien. Jean

LES P'TITS VOUILLOUX

<http://p'titsvouilloux.forumactif.com>



Bureau et membres :
Karine DEMAIZIERE – Présidente
Hind EL ALAOUI – Vice-Présidente
Marie-Pierre TISSOT-DUPONT – Trésorière
Véronique LORENZI – Secrétaire
Virginie GOTTY, Sandra DAMBRA &
Laurence COUDIERE – Membres

Samedi 30 mai 2009 (de 9h à 18h)
Cour de l'école maternelle de Vouilloux
Bourse aux jouets / puériculture

Samedi 13 juin 2009 (de 9h à 12h)
marché de Sallanches
Séances de maquillages et tatouages henné pour enfants et adultes

Samedi 20 juin 2009 (de 11h à 17h)
Cour de l'école primaire de Vouilloux
Grande kermesse de fin d'année
(participation en collaboration avec l'ALPEI de l'école primaire de Vouilloux)

Des idées à nous proposer, un désir de nous accompagner...
Vous pouvez nous contacter aux
06.47.11.76.04 / 06.35.24.43.75 / 04.57.19.06.31

quelques dates à retenir

INVITATION A LA FÊTE

SALLANCHES
Samedi 13 juin 2009

FÊTE A VOUILLOUX

à partir de 16h
sur le parking
de l'Espace Animation

course à pied enfants 7-10 ans
spectacles théâtral et musical
par les enfants du CEL (Espace Animation)

stands de jeux,
animations,

et à partir de 20h30
GRAND BAL POPULAIRE gratuit

17h00 HIP - HOP
17h30 "AIRES GALLEOIS"
Dances céltiques

18h30 "ALERIA"
Dances flamenco

19h00 Folklore portugais
avec "AS PULGAS"

ORGANISÉ PAR Vivre à Vouilloux
avec la participation des animateurs de l'Espace Animation

CHORUS live
ORCHESTRE INTERNATIONAL ATTRACTIF

Buvette
Hot-dog, frites, poulet
pâtisseries orientales
thé à la menthe

**KERMESSE DES ECOLES
DE VOUILLOUX**

samedi 20 juin 2009 11h - 17h
dans la cour de l'école primaire

11h00 : apéritif sans alcool offert
Restauration sur place
13h00 concours de course aux sacs par tranche d'âge
nombreux stands de jeux - enveloppes
aire de jeux réservée aux tout petits

Invitation au voyage

Flaneries autour du canal de Savières le dimanche 28 juin

Vivre à Vouilloux propose une journée détente en Chautagne, entre bord du Rhône et lac du Bourget

Au programme :

- promenade dans les pittoresques vignobles de Jongieux
- pique-nique ou restaurant à Chanaz, au bord du Rhône
- croisière sur le canal de Savières, qui relie le Rhône au lac du Bourget



Inscription dès que possible
à la permanence de Vivre à Vouilloux
le jeudi à 18h30
ou sur le répondeur au 04 50 93 79 48

Prix du voyage : 30€ par personne,
transport en car et croisière compris

Le Lac du Bourget est alimenté dans sa partie Sud par deux rivières, la Leysse et le Sierroz. Le courant général s'écoule vers le Nord, les eaux se déversant dans le Rhône par le pittoresque Canal de Savières long de 4.5km. C'est le seul cours d'eau d'Europe dont le courant peut s'inverser sur toute sa longueur de façon naturelle lors des grandes crues du fleuve. Le niveau du Lac, qui est alors alimenté par les rivières du Sud et par le Rhône au nord, peut monter de plusieurs mètres

Montagne

Celle qui enchanter ma vie
Est une belle chaîne
Au mont si blanc,
Plus pure que le diamant.
Son coucher de soleil
Est une vraie merveille.
Belle montagne enneigée,
Mon beau souvenir :
Comment te dire
Qu'en moi tu restes gravée.
Ma beauté éternelle,
Tu te dresses vers le ciel
Les nuits d'été.
Je t'entends chanter
Tout là-haut
Pour endormir les troupeaux.
Quoi de plus beau
Que le murmure du torrent
Roulant ses galets,
Le chant des oiseaux,
Les clochettes des troupeaux

Marianne

19 août - 27 octobre 2007 Sallanches - Compostelle ... mon journal du Chemin

70 jours de bonheur,
en marche
vers Compostelle

Jean Cramet



En automne 2007, Jean parcourait seul et à pied les 2000 km qui séparent Vouilloux de Compostelle : il avait évoqué brièvement la richesse de ce périple en page 2 de la gazette 28 (octobre 2008).

Conscient du caractère unique d'une telle aventure, il avait rédigé au jour le jour son journal, y relatant rencontres, anecdotes et impressions ...

Jean l'a depuis mis en page et illustré de près de 500 photos.

Si vous souhaitez feuilleter ce journal et partager un peu de cette belle aventure, vous pouvez l'emprunter à la bibliothèque municipale ou directement auprès de Jean à la permanence de l'association le jeudi soir. (également sous format numérique via clé usb)

Avance !

Si tu veux tout comprendre,
Cherche un peu plus loin.
Enlève tes œillères,
Tu trouveras le chemin.
Ne juge pas trop vite
En croyant tout savoir.
La vie passe si vite !
Il te reste un espoir :
Ton miroir te renvoie
Chaque jour ton visage.
Retourne-toi un peu,
tu ne le verras plus.
Alors tu comprendras
que tout n'est pas perdu.

Maud

L'ensemble du programme est consultable sur le site de Vav, affiché à l'entrée de l'Espace Animation, et disponible à l'Office du Tourisme de Sallanches, et bien sûr auprès des membres de l'association. N'hésitez pas à nous renseigner. Précisions sur répondeur (04 50 93 79 48) les mercredis et samedis après-midi précédant les sorties.

Une journée de sentiers,
une semaine de santé !

Randonnées 2009

Une douzaine de sorties raquettes ont eu lieu au cours de l'hiver, et dès la mi-avril, les randonneurs se retrouvaient sur les pentes du Môle pour une première sortie "jonquilles". Les randonnées de Vivre à Vouilloux sont ouvertes à tous et ont lieu un dimanche sur deux. Deux niveaux sont généralement proposés, permettant à chacun de trouver des sorties à sa mesure ; au programme de cette année : la crête des Voirons, un week-end à Spaichingen, la montagne d'Anterne et le lac de la Vogealle depuis Sixt, la Pointe de Chaurionde et la Croix du Nivollet dans les Bauges, et plus proches, la Gouille des Fours ou le Mont Charvet, qui dominent Sallanches. Cet hiver, des sorties de niveau facile, permettant une initiation raquettes, ont été proposées le jeudi après-midi. Ces sorties à la demi-journée se poursuivent ce printemps.



35 randonneurs de Vivre à Vouilloux sur la crête du Taillefer, le dimanche 3 mai, face au lac d'Annecy

 <p>CLAS 2008-2009</p> <p>La ville de Sallanches est inscrite dans le dispositif d'accompagnement à la scolarité (CLAS).</p> <p>Aujourd'hui, 40 élèves sur l'ensemble des écoles primaires (Jules Ferry, Boccard, Vouilloux) bénéficient de cette action.</p> <p>Les objectifs sont de favoriser l'épanouissement de l'enfant mais aussi de redonner confiance aux enfants en les mettant en situation de réussite.</p>	<p>Cette année l'équipe d'animation a mis en place des ateliers découvertes, des moyens de communication comme le journal, la radio et la vidéo. Ainsi, au premier trimestre les enfants ont découvert l'univers journalistique en réalisant des articles de journaux sur des sujets divers et variés comme le hip hop ou bien la santé etc. Tout a commencé par la réalisation d'un temps fort, le comité de rédaction. Les enfants se sont réunis en présence des membres de l'association de Vivre à Vouilloux et ont énoncé leurs sujets de recherche. Plusieurs activités ont été proposées aux enfants, afin d'acquérir les connaissances indispensables à la rédaction d'un article de journal. Les enfants se sont alors initiés à la recherche d'informations en utilisant</p>	<p>differents supports (Internet, livres, entretiens). Puis ils ont pu rédiger et mettre en page leurs articles. L'année a continué par la découverte de la radio au deuxième trimestre, avec au programme une visite de Radio Mont Blanc qui servira de support pour le troisième trimestre, où les enfants aborderont la vidéo. Les enfants ont montré un grand intérêt pour la réalisation des articles en s'impliquant dans leurs recherches. Cela leur a permis de travailler sur la lecture, l'écriture, la compréhension et donc de développer des compétences : le langage oral et écrit, la socialisation (vivre au sein d'un groupe), l'autonomie (développer sa curiosité et son esprit critique)</p> <p>Cécile Gentil, animatrice</p>
---	---	---

<h2>Le diabète</h2>	<p>Recherches, rédaction et mise en page des textes ci-dessous ont été réalisées par les enfants du CLAS au cours du 1er trimestre à l'Espace Animation</p>	<h2>Le hip-hop Origine et culture</h2>
<p>QU'EST CE QUE LE DIABÈTE : Le diabète sucré est un problème grave de pancréas. Il se manifeste principalement par des modifications du poids et une émission exagérée d'urine, par une soif intense et une faim extrême. Dans le diabète de type 1, appelé également insulino-dépendant le pancréas ne produit pas beaucoup d'insuline. Dans le diabète de type 2, appelé également non-insulino-dépendant le pancréas produit des quantités anormales d'insuline.</p> <p>LES CONSEQUENCES : Ces deux types partagent le fait que la plus grande partie du sucre, de l'organisme ne peut pénétrer dans le cellules et s'accumule dans le sang avant d'être évacuée dans l'urine. Cela peut avoir pour conséquences lorsqu'un diabète de type 1 surtout n'est pas dépisté, une perturbation du fonctionnement des graisses. Coma et mort soudaine peuvent se produire. A long terme des signes d'artériosclérose, de congestion cérébrale, et des lésions rénales ou oculaires peuvent survenir.</p>	<p>QU'EST QUE L'INSULINE ? L'insuline joue le rôle de gendarme ; elle empêche qu'il y ait trop de sucre dans le sang. Le diabétique doit se faire lui-même des piqûres d'insuline car son pancréas ne fonctionne pas bien.</p>	<p>Le hip-hop a commencé dans les années 1970 dans le Bronx à New York. Avant cette époque, la violence dans la rue était au niveau maximum . On parlait de guerre des gangs. Les gangs se battaient pour de multiples raisons comme la drogue, l'argent, le respect de la rue... (Un gang est une association de malfaiteurs)</p>
<p>PEUT ON GUERIR LA MALADIE ? Nous ne pouvons pas guérir la maladie mais nous pouvons la stabiliser en faisant des piqûres d'insuline et en mangeant équilibré avec minimum de graisse ; aucun sucre n'est autorisé, sauf les sucres spéciaux (ASPARTAM,CANDEREL...) Avant chaque repas le diabétique doit mesurer son taux de glycémie à l'aide d'un appareil pour voir quelle dose d'insuline il doit prendre.</p> 	 <p>PEUT ON GUERIR LA MALADIE ? Nous ne pouvons pas guérir la maladie mais nous pouvons la stabiliser en faisant des piqûres d'insuline et en mangeant équilibré avec minimum de graisse ; aucun sucre n'est autorisé, sauf les sucres spéciaux (ASPARTAM,CANDEREL...) Avant chaque repas le diabétique doit mesurer son taux de glycémie à l'aide d'un appareil pour voir quelle dose d'insuline il doit prendre.</p>	<p>Le Hip-hop comporte plusieurs branches : <ul style="list-style-type: none"> - La danse (break dance) - La music (rap) - Le mix (mélange de musiques) - Le graffiti (peintures murales) - La tenue vestimentaire. <p>A partir de ce moment, tous les jeunes de la rue se mirent au Hip-hop, et les gangs devinrent :</p> <ul style="list-style-type: none"> - des groupes de rappeurs, on les appelaient les « Mcs » - des groupes de danseurs, on les appelaient les b'boys, - des graffeurs ou encore des disc jockey. <p>Une fois ce mouvement lancé, les guerres se faisaient par le biais du hip-hop : on appellera ces guerres des « battles ». Grâce à cette culture la violence diminua fortement.</p> <p>Aujourd'hui le Hip-hop est devenu un effet de mode ou simplement une activité sportive ou créative.</p> <p>Pour compléter l'information, voir en page 5 l'interview de Kevin</p> </p>



TEXTES DES FEMMES DU GROUPE D'INSERTION SOCIALE PAR LA LANGUE FRANÇAISE

Ces femmes sont d'origines étrangères diverses et travaillent le français parlé et écrit sur deux rendez-vous hebdomadaires à l'Espace Animation de Vouilloux. Certaines suivent le programme depuis plus de 3 ans, d'autres viennent de commencer. Voici un exemple de leurs productions sur le thème de « je me présente, je raconte mon arrivée en France et de quoi j'ai peur pour mon intégration », avec l'objectif linguistique d'utiliser la conjugaison au présent, au passé composé et à l'imparfait. (certaines erreurs sont volontairement laissées !)

Claire Paillet, animatrice

Fadime: « Je suis née en 1972. Je suis allée à l'école primaire, après j'ai travaillé à 19 ans. Je faisais le ménage à la maison. Je me suis mariée le 02 Mars 1989 et je suis venue en France. J'étais contente parce que je retrouvais mes parents qui étaient en France pour travailler. Quand je suis arrivée, c'était le 29 Août 1989. Aujourd'hui, je prends des cours de français. J'ai peur parce que c'est difficile de parler français. Je ne comprends pas bien. Un jour, une dame m'a dit: « dégage, ici, c'est français ! » Mais moi, j'ai dit: « pourquoi ? Je paye aussi mes charges au trésor public ! » J'espère que la dame a compris. »

Eda: « Je suis née en 1989. J'ai commencé l'école à 7 ans. Je suis allée à l'école primaire, au collège et au lycée. Après, j'ai commencé à travailler. J'ai travaillé dans une pharmacie et chez un coiffeur. A 18 ans, j'ai rencontré mon mari et ensuite on s'est mariés en Novembre. Ensuite, je suis venue en France. J'étais très triste de quitter ma famille. Aujourd'hui, j'apprends le français parce que je veux travailler, coiffer, pharmacie ou café. Des fois, je me sens seule même avec mon mari et ses parents. J'ai pleuré parce que je ne pouvais plus parler à mes parents. J'ai peur parce que c'est difficile de parler France. »

Medine: « Je suis née en 1983, je suis turque. Je suis allée à l'école et au collège. J'ai appris à lire et à écrire. Je suis venue en France pour les vacances et j'ai rencontré mon mari. On s'est mariés en Turquie et on est revenus en France parce que mon mari travaillait. J'ai peur de parler français et parce que c'est difficile de faire les papiers et d'être renvoyée. »



Reyhan: « Je suis née en 1990. Je suis allée à l'école à 6 ans. J'allais au collège et au lycée. J'ai fini l'école. Je me suis fiancée en 2006 et on s'est mariés en 2008. Je suis venue en France parce que mon mari travaillait. Je suis allée à la maison de quartier pour le cours de France. J'ai peur parce que je ne parle pas français. J'ai peur du jugement et du regard des autres gens sur moi. Pourquoi tu me regardes comme ça. Toi et moi, c'est pareil. Je suis bien, je suis comme ça. Je suis libre. Nous sommes des personnes. Ne regarde pas mes habits, regarde mes yeux. Pourquoi ? Parce que nous sommes libres ! »



Loubna: « Je suis née en 1978. Je suis allée à l'école. Je travaillais dans la maison et faisais des robes. Je me suis mariée en 2007 et je suis venue en France en 2009 pour retrouver mon mari. Quand je suis arrivée, j'étais heureuse de découvrir la France parce que en Algérie il n'y avait pas de travail. Aujourd'hui, je prends des cours de français pour trouver du travail, parler au médecin, faire les papiers. J'ai peur de faire les papiers parce que je ne parle pas bien le français. Ne me regardez pas comme ça parce que moi je regarde pas toi comme ça. »

Cauchemar

Imaginez...un matin, vous vous réveillez, frais comme un gardon, pour aller travailler, et là stupeur !!!!



Plus personne ne parle votre langue maternelle ...
on vous dit : blog, spam, web, bug!!!
works, word <http://www.org.>

Et vous, malheureux ne pouvez que répondre :
??? !!!glups, aie, ouille, sos !!.
Non ce n'est pas un cauchemar,
mais la réalité d'aujourd'hui.....

Alors un grand, un très grand merci
à nos animateurs d'informatique Georges et Michel
qui, avec une patience infinie,
beaucoup de gentillesse et de compétence,
nous enseignent à décrypter l'univers de l'informatique.

Rencontre avec Kevin, figure du hip-hop à Sallanches

Kevin GAUBERT, tu as 21 ans et travailles à l'Espace Animation depuis 2 ans. Tu pratiques la danse HIP-HOP depuis 7 ans. Comment as-tu connu cette culture, quel est ton parcours ?

Originaire de Grenoble, j'arrive à Sallanches en 1998. Vers 2002 j'aperçois un groupe de jeunes sous le hall de la mairie, faisant des figures incroyables sur la tête et sur les mains. C'est à partir de là que je me met à rechercher des informations sur cette culture appelée Hip Hop. Parmi les CD et cassettes de mes parents, je retrouve des vieux morceaux funk de l'époque, dont la compilation H.I.P.H.O.P du célèbre Sidney qui introduisit le hip hop en France en 1983. Dégourdis et agiles depuis tout petit, nous essayons, avec mon ami Teddy, de reproduire les mouvements observés sous la mairie par YAYA et son groupe. La cour de récréation, une entrée d'immeuble ou un carton posé au sol nous suffisent amplement, chaque minute de notre temps libre nous sert à progresser dans le break-dance.



C'est quoi, le break-dance ?
C'est un style caractérisé par des mouvements acrobatiques exécutés au sol, rythmés par la musique deejoyng (on passe des disques en mélangeant deux tourne-disques) : on tourne sur les mains, puis sur une main, le corps dréssé en l'air, sur la tête, sur les différentes parties du corps .

Comment t'es-tu perfectionné ?
Voyant notre motivation, Yaya nous prend sous son aile : ainsi commence une série de longs entraînements intensifs : notre niveau grimpe considérablement. La directrice du collège Saint Roch, où nous sommes alors élèves, nous prête une salle de classe 2 fois par semaine, et nous organisons un stage avec le groupe « DASKIK » d'Annecy (l'un des meilleurs groupes du département à cette époque). Nous créons une chorégraphie de quelques minutes qui sera présentée à la fête de fin d'année du collège : notre première scène. Par l'intermédiaire de Nicolas Brondex, nous accédons à une salle à Passy tous les samedis, et créons le groupe AL 4 AZ (4 membres) ; nous participons au cabaret du FJEP à la salle Jean Pernot et à une soirée Hip-Hop à Chamonix, qui nous permettra de rencontrer des chanteurs et danseurs venant de toute la Haute Savoie. Nous décidons alors de nous lancer dans les compétitions (battles) régionales, en privilégiant les entraînements et les petites scènes de spectacles.

De plus en plus de jeunes se rassemblent avec nous sous la mairie et c'est vers 2005 que naît le groupe **Contr'Attack** avec une quinzaine de danseurs de Sallanches, âgés de 10 à 17 ans. Cette même année, la rencontre avec Ediz, animateur à l'Espace Animation, nous permet d'accéder à des créneaux de 2h, à la salle polyvalente, 2 fois par semaine,

Contr'Attack se produit dans de nombreuses manifestations culturelles, artistiques, sportives : Oh les beaux jours, Gaia des arts martiaux, Fête à Vouillox, Fête de la musique, Téléthon, Soirée Orientale, Nuits des écoles de danses,... En 2006, rencontre avec Nathalie Bouge, Directrice de « Alp' Show dance », qui me propose de lancer un cours « break-dance » une fois par semaine le jeudi après le lycée : un grand pas en avant pour moi, je me faisais de l'argent de poche en enseignant ma passion à des plus jeunes.

Au fil des mois, le groupe **Contr'Attack** va rencontrer la quasi-totalité des danseurs de la région, ce qui va créer des tensions avec certains, ce qu'on appelle la "rivamitié", mais aussi construire une certaine affinité avec d'autres, ce qui conduira en 2008 à une alliance entre les villes de Sallanches, Annecy, Evian et Bonneville. C'est alors le début de **Seven Four**, "7-4" en anglais (pour "74"). Nouveau groupe de la Haute-Savoie, nous devons viser beaucoup plus haut, et aller représenter le "7-4" à travers la France.

Pour cela j'inscris **Seven Four** aux qualifications pour le championnat de France du 5 avril 2009 à Saint Etienne. Nous empochons la troisième place et le groupe est qualifié pour le BATTLE OF THE YEAR FRANCE 2009 qui a eu lieu le 9 Mai 2009 au Zénith de Montpellier. Un grand pas en avant pour le Hip Hop en Haute Savoie. Un DVD de sera disponible dans toutes les FNAC de France dès novembre 2009.

Kevin, quel est ton objectif pour l'avenir ?
L'objectif pour mon groupe est d'avancer dans le classement national mais aussi de préparer la relève des danseurs sallanchards : c'est pourquoi j'enseigne aujourd'hui le break-dance dans plusieurs établissements de Sallanches (Alp Show dance, Formes et Forme, Espace Animation), permettant de toucher un public large et varié, et j'espère qu'un petit groupe de jeunes s'accrochera et fera mieux que ce que j'ai essayé de faire.

Propos recueillis par Henry



Réunion de quartier

Le mercredi 8 avril, la municipalité de Sallanches venait à la rencontre des habitants du quartier de Vouilloux. En préambule, devant une salle comble, le maire, M. Morand, rendait hommage aux élus pour leur engagement au service de la commune et remarquait le très bon travail réalisé par les animateurs de l'Espace Animation et la présence active de l'association Vivre à Vouilloux sur le quartier.

Place était ensuite laissée aux questions-réponses, le plus souvent en rapport au "bien vivre ensemble" ; parmi les nombreux sujets abordés :



- **le tri sélectif** : la sensibilisation progresse, et c'est une pratique qui est désormais entrée dans les habitudes de chacun, avec les adaptations nécessaires aux nouveaux systèmes de collecte. Certains n'ont pas encore compris que les objets encombrants ne se posent pas à côté des containers, mais sont à emporter directement à la déchetterie.

- **les crottes de chiens** : elles représentent un véritable agacement pour les piétons. C'est la raison principale pour laquelle de plus en plus de communes rendent obligatoire le ramassage des crottes de chien et donnent des amendes aux récalcitrants. Ramasser les crottes de son chien, les mettre dans un sac plastique et les jeter dans la poubelle la plus proche : ce geste, pas forcément agréable pour le propriétaire, diminue très fortement les risques de contamination bien réels ; c'est donc à la fois un acte sanitaire et un acte civique, qui rend les déplacements de tous les piétons plus agréables.

Plusieurs interventions concernaient **les arbres** : certains se sont étonnés que de grands sapins en bonne santé aient été coupés sans concertation : le boisement, c'est un peu l'image du quartier. D'autres au contraire trouvent que certains arbres leur font beaucoup d'ombre ou sont trop proches de leurs fenêtres. Une réflexion est en cours pour le remplacement des sapins coupés par d'autres essences plus variées.

Mettre de nouveaux **ralentisseurs** sur le quartier ? Ceux qui sont en place remplissent bien leur fonction, mais on ne peut les multiplier à l'infini : il en va là aussi du civisme de chacun pour respecter les limitations de vitesse et avoir conscience des risques et conséquences de tout excès.

De nombreux autres sujets ont été abordés : l'extension des pistes cyclables sur Sallanches et la vallée, le stationnement gênant dans le virage face à l'immeuble "les Crocus", l'absence d'un service de bus sur Sallanches, les nuisances du bowling pour les riverains, des bulletins municipaux qui n'arrivent pas dans certaines boîtes aux lettres... Le tout dans une ambiance respectueuse et bon enfant.

Jean

"Contrairement à la légende, c'est un vrai village qui s'est formé ici, à Vouilloux, plutôt calme, serein, où les gens se côtoient avec bonhomie, gentillesse, et se retrouvent avec plaisir, comme ce fut le cas avec cette rencontre. (D.L. du 12 04 09)

